

Pour quelle cause accepteriez-vous de mourir ? (6.8–8.4)

David Roper

Si je vous dis “Etienne” vous me direz “le premier martyr chrétien”, tout comme si je vous dis “le premier martyr chrétien” vous me direz “Etienne”. Le nom d’Etienne est intronisé dans nos cœurs, car c’était le premier d’entre les milliers qui sont morts pour Jésus. Que savons-nous d’autre sur lui ? Savons-nous au moins *pourquoi* il est mort pour sa foi ? Comprenons-nous sa contribution à notre héritage chrétien ?

Etienne est comme le météore qui traverse le ciel en un instant et puis disparaît. Nous le rencontrons dans le chapitre 6, où il figure parmi les sept choisis pour servir aux tables. A la fin du chapitre 7 il est déjà mort ; mais dans ce bref intervalle de l’histoire humaine, Dieu l’utilise avec puissance pour accomplir son dessein.

Le nom qu’Etienne a reçu de ses parents annonçait à l’avance son destin glorieux. Le Nouveau Testament utilise deux mots pour “couronne” : *diadema*, d’où notre mot “diadème”, la couronne du règne, donc de la royauté (Ap 19.12), et *stephanos*, la couronne de la victoire, comme celle en feuilles de laurier donnée aux vainqueurs des jeux olympiques. Apocalypse 2.10 emploie le deuxième terme : “Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de

vie.” Etienne reste fidèle, jusqu’à la mort, et Dieu couronne sa vie par la victoire !

Cette leçon et les deux leçons à suivre nous aideront, j’espère, à mieux comprendre Etienne et son œuvre. Elles nous aideront aussi à bien regarder nos propres vies. Etienne a accepté de mourir pour sa foi. Et nous ? Serions-nous prêts à faire de même ?

UNE FOI QUI VAUT LA PEINE DE DEBATTRE (6.8–12)

Le verset 8 commence l’histoire : “Etienne, plein de grâce et de puissance, opérait de grands prodiges et des signes parmi le peuple¹.” Selon Lewis Foster, cette présentation d’Etienne est très significative :

Jusqu’ici, ce ne sont que les apôtres qui opèrent des miracles (2.43 ; 3.4–8 ; 5.12) ; à présent voici Etienne qui, après l’imposition des mains des apôtres, commence à faire des prodiges. Plus tard, Philippe fera de même².

Etienne est donc un homme “plein de foi et d’Esprit Saint” (6.5), “plein de grâce³ et de puissance” (6.8). C’est un homme soumis à Dieu, rempli de tout ce qui vient de lui !

Le travail d’Etienne est de servir aux tables.

¹ Il faut présumer que ce sont les mêmes types de prodiges et signes que ceux opérés par les apôtres: guérisons et exorcismes. Il avait aussi le don de parler par inspiration (voir notes sur 6.10). ² Lewis Foster, notes sur les Actes, THE NIV STUDY BIBLE (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1985), 1654. ³ Ceci peut signifier que c’est une personne gracieuse (7.2), ou qu’il était dans les bonnes grâces du peuple, ou (plus probablement) qu’il avait en lui une grâce venant de Dieu lui-même.

Mais il ne néglige pas ses autres dons.⁴ Il guérit, il annonce la parole de Jésus. Selon le texte, ce sont les apôtres qui, jusqu'ici, ont fait tout l'enseignement, et cela dans le temple⁵. Voici maintenant Etienne qui introduit le message de Jésus dans le sein même de la synagogue : "Quelques-uns parmi ceux de la synagogue dite des Affranchis, parmi les Cyrénéens et les Alexandrins, et parmi ceux de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec Etienne" (v. 9).

C'est la première mention de la synagogue dans le texte des Actes. L'origine de la synagogue remonte à la captivité babylonienne, quand les Juifs ne pouvaient adorer dans le temple.⁶ A l'époque des apôtres, des synagogues se trouvaient partout dans l'Empire romain. A Jérusalem même, il en existaient plusieurs centaines.⁷ Celle où Etienne annonce l'Évangile est appelée la synagogue "des Affranchis", dont les membres sont des anciens esclaves⁸. Ils viennent de Cyrène⁹ ou d'Alexandrie, au nord de l'Afrique, ou bien de Cilicie ou d'Asie, en Asie Mineure¹⁰. Ce sont des Hellénistes¹¹ comme Etienne, venus d'en dehors de la Palestine. Etienne a probablement été membre de cette synagogue avant de devenir chrétien.

Luc mentionne Cyrène, Alexandrie, Cilicie, Asie, parce que ces noms auront leur importance plus loin dans le livre.¹² Etienne répand une semence qui produira un jour une récolte. La Cilicie est d'une importance majeure, car sa capitale est Tarse, ville d'origine d'un jeune

homme appelé Saul qui vit à présent à Jérusalem (7.58 ; 22.3). Saul est sans doute membre de la synagogue fréquentée par les Ciliciens et peut avoir été présent pour entendre Etienne prêcher Jésus¹³.

Ce qu'Etienne prêche dans la synagogue est forcément le même message annoncé par les apôtres dans les chapitres 2 et 4. Dieu donne-t-il à Etienne de dire certaines choses qui n'ont été que sous-entendues jusque-là¹⁴ ? Pierre et les autres apôtres ont dit que le salut ne se trouve qu'en Jésus (4.12), Etienne en tire sans doute la conclusion évidente qu'il est impossible d'obtenir le salut sur la base de son appartenance au peuple juif ou de sa fidélité à la loi de Moïse, aux traditions extra-bibliques des Juifs, et à l'adoration du temple¹⁵.

Quel que soit le message d'Etienne, il suscite la colère de certains dans la synagogue¹⁶ : "Quelques-uns (...) se mirent à discuter avec Etienne." Saul, l'un des esprits juifs les plus brillants de l'époque, se trouve peut-être parmi ceux qui essaient par leurs arguments de faire taire Etienne. Mais celui-ci ne recule pas, il maintient sa position. Il y a bien une différence entre celui qui est querelleur (voir 1 Co 1.11 ; Tt 3.9) et celui qui maintient avec conviction ce qui compte pour lui. Jude écrit que les chrétiens doivent "combattre pour la foi" (Jude 3), et Pierre nous dit : "Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur ; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de

⁴Nous devons chacun trouver notre ministère, cette tâche dans l'Église du Seigneur qui nous est spécialement adaptée. Si chaque membre faisait ceci, cela révolutionnerait le travail du Seigneur ! Mais, nous ne devons pas considérer "notre ministère" comme une excuse pour ne rien faire d'autre dans l'Église. Il existe des commandements de nature générale auxquels il faut obéir, que l'on possède ou non des dons spécifiques. Nous notons par exemple dans 8.1-4 que tous les chrétiens répandaient la parole. Ils n'avaient pas tous un don pour l'évangélisation. ⁵Un enseignement privé avait aussi lieu dans les maisons. ⁶Voir "Synagogue" dans le Glossaire "Troisième Partie". ⁷Selon un spécialiste ancien, Jérusalem avait 480 synagogues. Peut-être ont-elles été établies pour accommoder les gens de cultures différentes. Les exégètes voient cinq synagogues dans 6.9, une pour chaque groupe mentionné. Et il est possible qu'Etienne soit entré dans plus d'une synagogue pour annoncer Jésus. Mais le texte original, comme le texte français, est au singulier, nous ne parlerons donc ici que d'une seule synagogue. ⁸Eux-mêmes ou leurs pères avaient été esclaves. Un grand nombre de Juifs prisonniers de Pompei avaient été affranchis à Rome. ⁹Simon de Cyrène avait porté la croix de Jésus (Lc 23.26). ¹⁰Ces deux régions de la terre étant à quelque distance l'une de l'autre, l'on a souvent présumé qu'il s'agit ici de deux synagogues. Mais s'ils sont tous affranchis, ils ont tous quelque chose en commun, malgré la distance qui sépare leurs origines. ¹¹Voir les notes sur Actes 6.1 dans l'article "Oubliés par inadvertance". ¹²Ce sont des hommes de Cyrène qui, plus tard, porteront l'Évangile à Antioche (11.20). Apollos est d'Alexandrie (18.24). Des Juifs d'Asie seront responsables de l'arrestation de Paul (21.27 ; 24.18-19). (S'agira-t-il de personnes irritées par Etienne ?) ¹³Certains disent qu'il avait été appelé dans le but exprès de répondre à Etienne, mais il semble qu'il était probablement présent tout simplement parce qu'il était originaire de la Cilicie. ¹⁴Aux premiers jours de l'Église, Dieu révélait sa volonté au besoin, un peu ou beaucoup à la fois (par exemple, la vision donnée à Pierre, chapitre 10). Dieu a finalement achevé sa révélation (Jude 3). Aucune révélation progressive n'est donnée aujourd'hui. ¹⁵Vous noterez que les accusations portées contre Etienne ont à faire à Moïse, Dieu, le temple et la loi (6.11, 13-14). Elles sont des mensonges, mais les mensonges qui ont leur origine dans la vérité sont plus efficaces. Ces mensonges, ainsi que la défense d'Etienne, donnée dans le chapitre 7, nous indiqueront les éléments impopulaires dans la prédication de ce dernier. ¹⁶Le fait que beaucoup de prêtres avaient obéi à la foi (6.7) ajoutait sans aucun doute à la qualité explosive de cette situation.

l'espérance qui est en vous : mais (faites-le) avec douceur et crainte" (1 P 3.15). Il ne faut jamais avoir peur de défendre sa foi, même publiquement, "avec douceur et crainte".

Etienne est une seule personne, ses adversaires sont nombreux. Les questions doivent fuser de tous côtés, créant une situation dans laquelle il est extrêmement difficile de défendre la vérité ! Pourtant le verset 10 nous dit : "Mais ils n'étaient pas capables de résister à la sagesse et à l'Esprit¹⁷ par lequel il parlait." Le sermon d'Etienne dans le chapitre 7 nous suggère son raisonnement devant ces adversaires. Il leur explique à partir des Ecritures¹⁸ ce qu'il en est. Comment peuvent-ils nier leurs propres Ecritures ?

Si en effet Saul se trouve parmi les adversaires d'Etienne en cette circonstance, il doit être piqué à vif et animé d'une haine profonde envers tous les disciples de Jésus¹⁹ ! (J'imagine Paul qui raconte tout ceci à Luc, plus tard, hochant la tête et disant : "J'ai employé toute ma maîtrise des anciennes Ecritures contre lui, mais en vain !)

A défaut de pouvoir faire taire Etienne par leurs paroles, certains de ses adversaires décident de trouver un autre moyen, n'importe lequel²⁰ ! "Alors ils soudoyèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires²¹ contre Moïse et contre Dieu" (v. 11). Le mot grec traduit "soudoyèrent", littéralement "jetèrent dessous", montre bien la corruption employée : ces faux témoins sont payés pour leurs mensonges.

Lors du procès de Pierre et des autres apôtres, nous avons observé les mêmes tactiques utilisées contre Jésus. Nous les voyons encore à présent lorsqu'Etienne est amené devant le sanhédrin,

car tout comme les adversaires d'Etienne, les ennemis de Christ avaient cherché "quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir" (Mt 26.59). Les chefs d'accusation portés contre Etienne sont faux (voir 6.13) car ses paroles ont été tordues. Il a bien dit que l'on ne peut pas se sauver par la loi, mais il n'a jamais blasphémé Moïse, et certainement pas Dieu !

Mais les accusations suffisent pour tourner contre lui l'opinion publique : "Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes²²" (v. 12a). Jusqu'à maintenant, les disciples de Christ avaient joui du respect de la communauté juive²³, bien que les Sadducéens haïssaient les chrétiens en raison de leur enseignement concernant la résurrection ; tout cela va changer maintenant²⁴. "Ils survinrent [pendant qu'il prêchait et guérissait, voir 6.8, 10], le saisirent de force et l'emmenèrent au sanhédrin" (v. 12b).

UNE FOI QU'IL VAUT LA PEINE DE DEFENDRE (6.13–7.53)

Encore une fois nous trouvons un disciple de Jésus devant le puissant sanhédrin²⁵. Ceux qui l'ont amené ne perdent pas de temps pour jouer la carte des faux témoins :

Ils produisirent de faux témoins qui disaient : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre ce lieu saint et contre la loi ; car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les coutumes que Moïse nous a transmises²⁶ (6.13–14).

Ils ont raison sur un point : Etienne "ne cesse de proférer des paroles" au sujet du Jésus qu'il aime ! Mais le reste n'est qu'une dénaturation délibérée

¹⁷ Comme les manuscrits ne portent que des majuscules, nous ne savons s'il s'agit de l'Esprit d'Etienne ou de l'Esprit de Dieu. Le contexte suggère qu'Etienne remporte cette victoire en raison non de sa seule intelligence mais par l'aide de Dieu. ¹⁸ L'Ancien Testament. ¹⁹ Saul n'a pas appris à haïr les chrétiens en un seul jour. La prédication d'Etienne et sa défense imparable ne furent que des étapes vers sa haine maniaque du nom de Jésus. ²⁰ Je ne crois pas que Saul soit impliqué dans ces dessous de table (22.3 ; 23.1). ²¹ Voir "Blasphème" dans le Glossaire "Troisième Partie". ²² Bon nombre de scribes étaient des Pharisiens. Voir "Scribe" dans le Glossaire "Troisième Partie", ainsi que "Pharisiens" dans le Glossaire "Deuxième Partie". Jusqu'ici, ce sont les Sadducéens qui ont mené la persécution des chrétiens, car les apôtres enseignaient la résurrection, une doctrine rejetée par les Sadducéens mais acceptée par les Pharisiens. Mais maintenant que l'accusation concerne Moïse, la loi, et les traditions juives, les Pharisiens se sentent visés. ²³ Bien que les Sadducéens soient très puissants, ils n'avaient que peu d'influence sur la masse populaire. ²⁴ Jésus avait vu avec quelle rapidité l'humeur populaire peut changer. Les "Hosanna" de dimanche étaient devenus les "Crucifiez-le" de vendredi. Dans le cas d'Etienne, mise à part la réaction que ce dernier parlait contre Dieu et Moïse, il existait aussi une motivation pratique : l'économie de Jérusalem, basée sur le temple, avait besoin des millions de personnes qui venaient chaque année au temple pour adorer. Et Etienne parlait contre le temple ! (Pour une réaction similaire au sujet d'un temple païen, voir 19.23–41.) ²⁵ Le texte montre Etienne entièrement seul devant le Conseil. Même les apôtres ne furent pas admis. ²⁶ Les Juifs suivaient un code oral de principes venus, croyaient-ils, de Moïse et transmis de père en fils depuis des générations. Ils donnaient à ces traditions la valeur de la loi elle-même. Jésus ne considérait pas ces traditions comme loi, évidemment. Il enseigna que la loi contenait seulement les commandements de Dieu, alors que les traditions en question ne furent que des commandements d'hommes.

des paroles de Jésus (citées sans doute par Etienne). Jésus a bien dit que les Juifs transgressaient le commandement de Dieu en faveur des traditions humaines (cf. Mt 15.3), il a bien dit que le temple serait détruit (Mt 24.1-2)²⁷. Il n'a pas dit qu'il détruirait lui-même le temple, il n'a jamais contredit un enseignement quelconque venant à l'origine de Moïse.

Après de graves accusations portées contre un accusé dans un tribunal, on se tourne automatiquement vers lui comme pour voir sa réaction (Aura-t-il un air "coupable ?"). Ainsi, "tous ceux qui siégeaient au sanhédrin fixaient les regards sur lui" (v. 15a). Que pensent-ils voir ? Un homme avec un air honteux, un homme intimidé, un homme qui a peur ? Rien de tout cela. "[Ils] virent son visage comme celui d'un ange" (v. 15b). Que cela signifie-t-il ? La gloire de Dieu rayonne-t-elle sur son visage, comme elle avait rayonné sur le visage de Moïse à sa descente du Sinaï (Ex 34.29) ? Se voit-elle comme sur le visage de Christ sur le mont de la transfiguration (Mt 17.2)²⁸ ? Nous ne le savons pas. Mais nous savons ceci : Au lieu de se trouver devant un homme tremblant et coupable, ils découvrent un chrétien fort et transformé !

Le souverain sacrificateur²⁹ se reprend rapidement et demande à Etienne : "En est-il bien ainsi ?" (7.1). La loi n'exige pas une réponse à la question, il est même dangereux de répondre dans la circonstance. Mais comme les apôtres, Etienne va saisir l'occasion, afin de sauver des âmes.

La défense d'Etienne, que nous trouvons dans 7.2-53, est en réalité un sermon. Bien qu'il se défende contre les accusations portées contre lui, il accuse surtout ses accusateurs, disant que ce sont eux les coupables ! Ce n'est donc pas lui mais eux qui ont besoin de se repentir et de se tourner vers Dieu ! Nous regarderons ce sermon dans la prochaine leçon. Pour le moment, regardons l'émouvante conclusion :

(Hommes) au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit, vous comme vos pères. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont mis à mort ceux qui annonçaient à l'avance la venue du Juste, dont vous êtes devenus maintenant les meurtriers après l'avoir livré, vous qui avez reçu la loi sur l'ordre des anges, et qui ne l'avez pas gardée !... (7.51-53)

Etienne sait très bien qu'en prononçant ces mots il prend un grand risque. La réponse peut être le renouvellement ou le rejet, la délivrance ou la mort, le salut ou la lapidation.

UNE FOI POUR LAQUELLE ON MOURRAIT (7.54-60)

La réponse n'est pas favorable. Voyons le verset 54 : "En entendant cela, ils furent exaspérés dans leurs cœurs". Cette expression, qui correspond à celle de 5.33 où le sanhédrin est prêt à faire mourir les apôtres avant l'intervention de Gamaliel, se traduit littéralement "leurs cœurs furent sciés". Au lieu de se repentir de leur péchés, ils sont "fous de rage" (Semeur), et "ils grinçaient des dents contre lui" (v. 54b). Dans leur colère, ils serrent tellement leurs mâchoires que leurs dents se frottent violemment³⁰. (L'expression "grincer des dents" étant utilisé par rapport au châtement de la géhenne, Luc suggère peut-être le destin éternel³¹ de ce Conseil !)

Gamaliel ne prend pas, cette fois-ci, la parole pour calmer le sanhédrin³². Etienne doit savoir que la mort approche, rien qu'à la vue des visages de cette foule déchaînée. C'est un moment très particulier, aussi bien au ciel que sur la terre. Aussi Dieu lui donne une vision pour le soutenir dans l'épreuve³³. Il ne voit plus les visages pleins de haine, mais plutôt un visage rayonnant d'amour : "Etienne, rempli d'Esprit Saint, fixa les regards vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu" (v. 55). Jésus, à son retour au ciel, s'était assis à la droite de Dieu (Mc 16.19 ; voir aussi Ps 110.1, 4 ; Hé 1.13 ; 8.1-2).

²⁷ Il s'agit de la destruction du temple de Jérusalem par les Romains en 70 ap. J.-C. Un enseignement au sujet de son corps (qu'il appelle "ce temple") a été mal compris (Jn 2.18-22 ; Mc 14.58 ; 15.29). ²⁸ Ceux qui disent qu'il ne s'agit pas d'un miracle s'appuient sur l'incrédulité du Conseil ; mais d'autres miracles ont laissé de marbre ces cœurs endurcis (4.16). ²⁹ Anne, ou Caïphe. Le souverain sacrificateur présidait le Conseil. ³⁰ "Grincer des dents" signifie une extrême émotion, que ce soit colère (Jb 16.9 ; Ps 35.16) ou désespoir (Lc 13.28). ³¹ Mt 8.12 ; 13.42, 50 ; 24.51 ; 25.30 ; Lc 13.28. Le verbe "grincer" peut aussi se traduire "mordre". Le Conseil est comme une meute de chiens sauvages. ³² Etait-il absent ? Ou a-t-il choisi de ne pas intervenir, cette fois-ci ? Nous ne pouvons croire qu'il approuvait l'infamie de ce jour terrible. ³³ Dieu donnait de telles visions à Paul (voir 18.9-10 ; 23.11 ; 27.23-24). Luc parle de cette vision sans doute pour encourager ceux qui, plus tard, donneront leurs vies pour leur foi.

Le voici maintenant debout pour Etienne qui s'apprête à mourir pour sa foi³⁴.

Etienne dit : "Voici : je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme³⁵ debout à la droite de Dieu" (v. 56). Pendant le procès de Jésus, le souverain sacrificateur lui avait demandé : "Es-tu le Christ, le Fils du (Dieu) Béni ?" Jésus avait répondu : "Je le suis. Et vous verrez le *Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel.*" Alors le souverain sacrificateur avait déchiré ses vêtements en disant : "Qu'avons nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème" (Mc 14.61-63). On avait trouvé Jésus coupable de blasphème pour avoir dit qu'il serait à la droite de Dieu. On doit donc trouver Etienne coupable de blasphème pour avoir dit que Jésus se trouve désormais à la droite de Dieu³⁶ !

Ce que dit Etienne est la goutte qui fait déborder le vase. "Ils crièrent alors d'une voix forte, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui" (v. 57). Ce serait l'équivalent des juges de la Cour Suprême d'un pays qui sauteraient de leurs sièges, sortiraient des armes automatiques et descendraient les accusés devant eux ! Si un homme inspiré de Dieu ne nous l'avait pas décrite, nous aurions du mal à croire ce qui se passe ici.

Ce qui suit s'inscrit dans la parfaite illégalité selon la loi romaine³⁷ aussi bien que la loi juive³⁸. C'est sans doute ce qui se serait passé avec les apôtres si Gamaliel n'était pas intervenu. "[Ils] le chassèrent hors de la ville et le lapidèrent" (v. 58a). Incapables de le faire taire, ils l'accusent faussement ; incapable de lui répondre, ils le tuent.

L'erreur répond toujours ainsi à la vérité.

Un semblant de légalité est tout de même maintenue, le châtement du blasphème étant la lapidation (Lv 24.10-23 ; Dt 13.6-10). La tradition juive³⁹ ne permettant pas l'exécution de cette sentence dans la ville, aussi le chassent-ils à l'extérieur (voir 1 R 21.13). Les témoins doivent lancer les premières pierres (Dt 17.7 ; cf. Jn 8.7). Nous lisons donc que "les témoins avaient déposé leurs vêtements" (v. 58b), sans doute pour être plus libres de leurs mouvements.

Il déposent leur vêtements "aux pieds d'un jeune homme⁴⁰ appelé Saul" (v. 58c). C'est la première mention de Saul, qui deviendra l'apôtre Paul. Il a sans doute été présent, comme je l'ai suggéré plus haut, pour le débat avec Etienne dans la synagogue. Il peut aussi avoir été présent pour le procès devant le sanhédrin⁴¹. Si tel est le cas, il est sans doute parmi ceux qui se précipitent sur Etienne comme des bêtes sauvages. Nous lisons dans 8.1 que Saul "approuvait le meurtre d'Etienne". Plus tard, dans une prière, Paul se réfère à cet incident en disant : "Lorsqu'on répandit le sang d'Etienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, je les approuvais et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir" (22.20).

Pourquoi avoir confié les vêtements à Saul, précisément, sinon parce qu'il était chargé de l'exécution⁴², à moins que ce soit une simple coïncidence ? Dans tous les cas, nous ne savons pas pourquoi les témoins confient leurs vêtements à Saul, mais nous pouvons savoir que si cet élément se trouve dans le texte, c'est parce que Luc désire nous montrer à quel point Saul est

³⁴ On se met debout pour honorer quelqu'un. D'autres raisons possibles de cette position debout : pour accueillir Etienne ; pour être son avocat et confesser son nom devant Dieu ; pour juger les meurtriers d'Etienne. Quelle qu'en soit la raison, ce détail est très important, selon tous les commentateurs. ³⁵ Un terme messianique (Dn 7.13-14) utilisé par Jésus pour se référer à lui-même. ³⁶ Bien entendu, ni Jésus ni Etienne ne sont coupables de blasphème, car ils disaient la vérité. ³⁷ Les spécialistes se demandent comment le sanhédrin a réussi cette entrave à la justice, car les Romains ne permettaient pas que les Juifs exercent la peine de mort, sauf dans des affaires de profanation du temple. Les réponses qu'ils offrent sont les suivantes : 1) Le texte ne nous donne pas la réaction des Romains, qui a pu être négative ; 2) Peut-être que les Romains considéraient qu'il s'agissait bien d'un cas de profanation, puisqu'Etienne a été accusé d'avoir parlé contre le temple ; 3) Les Romains n'ont peut-être pas pu reconstituer les événements en raison de leur présence trop intermittente dans Jérusalem (le gouverneur ne venait que pour les fêtes) ; 4) Les Romains laissaient faire. De toute façon, l'Esprit de Dieu n'a pas jugé important de nous éclaircir sur ce point. ³⁸ Rien n'indique une discussion contradictoire et légale. Il s'agit d'une sorte d'émeute. ³⁹ Cette tradition fut codifiée dans le Talmud, que l'on peut appeler "les interprétations juives de la loi". ⁴⁰ L'expression indique un homme de moins de quarante ans. Il avait sans doute entre trente-cinq et quarante ans à l'époque. ⁴¹ On s'est beaucoup demandé si Paul pouvait avoir été membre du sanhédrin. Voir la discussion sur ce point dans l'article "En chemin vers la vie d'un disciple". ⁴² L'expression "au pieds de" exprime une certaine soumission (voir 4.35, 37 ; 5.2 dans l'article "Alerte! Ecueils, droit devant!". En plus, Paul est l'antagoniste principal dans la persécution qui commence "ce jour-là" (8.1). Il aurait pu être responsable de la mort d'Etienne. Paul n'a jamais prétendu être un simple spectateur dans la persécution des chrétiens (26.10).

impliqué et pourquoi chaque détail de cette exécution est gravé de manière indélébile dans son esprit (22.20 ; cf. 1 Tm 1.13).

Mourir par lapidation est une fin atroce. Si en effet Etienne a été amené à l'endroit "officiel" d'exécutions, il a été précipité du haut d'une falaise, écrasé par des rochers roulés d'en haut, puis achevé par des grosses pierres lancées à bout portant⁴³. Si au contraire la foule a agi dans une rage incontrôlée, il a été tout simplement entouré et assailli de pierres et d'injures.

Au centre de tout cyclone se trouve son œil, où le calme règne. Etienne, entouré par une haine tourbillonnante, est en paix. Les versets 59–60 nous décrivent ses derniers moments :

Ils lapidèrent Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus reçois mon esprit⁴⁴ ! Puis, il se mit à genoux⁴⁵ et s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! Et, après avoir dit cela, il s'endormit⁴⁶.

Comment Etienne peut-il mourir de la sorte, avec une prière pour ses meurtriers sur ses lèvres ? C'est parce qu'il a été imprégné de l'Esprit de celui qui, sur la croix, priait : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23.34), et qui a remis son âme à Dieu⁴⁷ (Lc 23.46). Saul ne pourra jamais effacer cette scène de sa mémoire. C'est Augustin qui a dit que "l'Eglise doit la prédication de Paul à la prière d'Etienne⁴⁸."

Mais pour l'instant, rendu frénétique par le sang d'Etienne, Saul devient comme un animal sauvage⁴⁹, tellement il veut détruire l'Eglise. Après le récit de la mort d'Etienne, Luc nous dit :

Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise qui était à Jérusalem (...). Or Saul ravageait l'Eglise ; il pénétrait dans les

maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison (8.1a, 3).

Etienne est le premier martyr chrétien — mais pas le dernier.

CONCLUSION

Etienne a accepté de mourir pour sa foi. Posez-vous la question : "Accepterais-je de mourir pour ma foi ?" Les hommes meurent pour leurs patries, leurs familles, les causes qu'ils affectionnent. Grâce soient rendues à Dieu de ce qu'il existe des hommes, même aujourd'hui, qui sont prêts à donner leurs vies pour Jésus.

Considérez ceci : Vous ne serez jamais prêt à mourir pour votre foi avant que vous n'acceptiez de *vivre* pour elle. Etienne n'a pas développé sa foi au moment où les pierres ont été lancées ; bien avant cela, il avait donné sa vie à son Seigneur et fut appelé un homme rempli "de l'Esprit et de sagesse", un homme "plein de grâce et de puissance", un homme "plein de foi". Sa mort victorieuse reflétait une vie également victorieuse.

Une couronne de victoire (2 Tm 4.8 ; grec *stephanos*) attend ceux qui, comme Etienne, se soumettent au Seigneur. Ceux qui ne se sont pas donnés à lui font la même erreur qu'a commis Israël, en rejetant les messagers de Dieu. ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Pour aborder cette leçon d'un autre angle, mettez ces mots au tableau : "Etienne a été lapidé". Après avoir regardé la mort de ce martyr, mettez la question : "Qui avons-nous lapidé dernièrement ?" On peut dessiner des pierres désignées "paroles calomnieuses", "colère", "critiques non justifiées", "insinuations", etc.

⁴³ Les règles formelles de la lapidation ayant été développées plus tard, il est difficile de savoir si elles sont suivies ici. Qu'Etienne puisse se mettre à genoux semble indiquer que cette lapidation est moins formelle. ⁴⁴ Voici un des rares exemples dans les Ecritures où une prière est adressée à Jésus, ce qui montre que l'on peut lui adresser sa prière (nous le faisons souvent dans nos chants). Mais, comme nous n'en avons que peu d'exemples, ceci doit être l'exception plutôt que la règle, qui est d'adresser nos prières à Dieu par Jésus (1 Tm 2.5 ; Jn 16.23–24). ⁴⁵ Etienne cherche délibérément une position de prière pour intercéder pour ses bourreaux. ⁴⁶ Jésus parlait de la mort comme d'un sommeil (Jn 11.11) et le Nouveau Testament utilise cette image (1 Th 4.13) qui se réfère non à l'esprit mais au corps, et qui affirme la résurrection corporelle (1 Co 15). Notre mot "cimetière" vient d'un mot signifiant "étendre sur une couche, mettre au lit". ⁴⁷ La prière d'Etienne est en contraste avec celle d'un messager dans l'Ancien Testament également lapidé pour sa fidélité, et qui a prié : "Que l'Eternel voie et qu'il demande des comptes !" (2 Ch 24.22). ⁴⁸ Beaucoup d'auteurs citent ce passage d'Augustin. Nous ne saurons jamais tout l'effet de la mort d'Etienne sur Saul, mais quand Jésus lui dit qu'il est "dur (...) de regimber contre les aiguillons" (26.14), il suggère l'emploi d'événements pénibles pour Saul et qu'il lui est impossible d'ignorer, y compris sans doute la mort d'Etienne. ⁴⁹ Voir les notes sur "ravageait" (8.3), dans l'article "La flamme se répand".

NOTES POUR SERMONS

On pourrait intituler cette leçon : L'homme couronné de victoire. Les principales sections s'intituleraient donc : 1) L'homme et sa mission, 6.8–12 ; 2) L'homme et son message, 6.13–7.53 ; 3)

L'homme et son martyr, 7.54–60.

Ou l'on peut intituler cette leçon : Dieu nous donne la victoire ! (1 Co 15.57) avec comme principales sections : 1) La victoire par le débat, 2) La victoire par la défense, 3) La victoire par la mort.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 1996, 2006
Tous Droits Réservés